

teurs et il nous les fallait, et ceux qui les avaient ne voulaient pas les vendre. Les 29 bœufs nous ont coûté \$1,094.

Q. Combien cela faisait-il la livre ?

R. Je ne puis vous dire le prix moyen de la livre, mais par la liste je trouve que le lot 1 composé de 10 bœufs qu'on avait nourris d'ensilage, de foin et de paille, et en somme en assez bonne condition, nous a coûté \$40 par tête, et le poids moyen des animaux était de 915 lb.

Par M. McGregor :

Q. C'est un joli prix.

R. Oui ; mais c'était un cas de nécessité.

Q. A quelle date les avez-vous achetés ?

R. Le 21 février.

Q. C'était passablement tard.

R. En effet.

Q. Est-ce le lot que vous venez de vendre à la ferme ?

R. Oui, une partie. L'autre lot de 10 nous a coûté \$330, acheté à la même date. Les 9 autres bœufs nous ont coûté \$3 $\frac{1}{2}$ les cent livres ; ils ont été achetés le 29 mars et ils étaient plus petits.

Q. On ne les avait pas nourris auparavant ?

R. Pas du tout, sauf une ration d'entretien.

Q. Étaient-ils dans une cour de ferme ?

R. Oui, autour d'une meule de paille, dans le district de Quyon.

Q. Vous les avez maintenant ?

R. Non, nous les avons vendus hier. Il fallait absolument les vendre. En premier lieu, je ne voulais pas les acheter à ces conditions, mais cela valait mieux que de garder le fourrage jusqu'à plus tard. Le prix de vente moyen du premier lot a été \$4.60, du second \$4.25 et du dernier \$3.50. Il nous en a coûté \$80 pour la farine et les bœufs nous ont coûté en tout \$874. Ils nous ont rapporté \$1,094.34, ce qui fait un gain de \$220.30 ; en décomptant de cela les \$80 pour la farine, il nous reste \$140.30 pour le fourrage à gros volume.

Q. Vous ne comptez rien pour la main-d'œuvre ?

R. Nous comptons rien pour la main-d'œuvre parce que le fumier vaut davantage que la main-d'œuvre.

Q. Avez-vous quelque estimé de ce que les bœufs ont consommé en aliments ?

R. Non, je ne l'ai pas encore préparé. Nous les avons vendus seulement hier.

Q. N'avez-vous pas fait erreur en mettant le coût des bœufs à \$1,094 ? N'est-ce pas le prix de vente ?

R. Si j'ai dit \$1,094, c'était par erreur. Ils nous ont coûté \$874 et nous avons reçu à la vente \$1,094.34.

Q. Ai-je bien compris que vous les avez vendus à \$3.50 les 100 livres ?

R. C'est pour le petit lot ; c'est-à-dire pour ceux que nous avions payés \$3.33. Je compte que c'est le lot qui nous a rapporté le plus d'argent, car c'est à peine si nous leur avons donné du grain. Les 10 premiers pesaient 915 livres $\frac{1}{2}$ chacun et nous coûtaient \$4.37 ; les 10 seconds pesaient chacun 770 livres ; comme les 9 derniers, ils n'avaient eu précédemment d'autre nourriture que de la paille, et nous les avions payés \$4.28.

Par M. Featherston :

Q. Tous ont-ils été vendus pour la boucherie ?

R. Tous au même acheteur.

Q. Et étaient-ils tous à point pour être abattus ?

R. Aussi bons qu'on les trouve en général dans la campagne. Ils paraissaient être des animaux à chair très succulente.

Par M. Gilmour :

Q. Que voulez-vous dire par "aussi bons qu'on les trouve en général dans la campagne" ? Ne sont-ils pas aussi bons à la campagne qu'à la ville ?